



Beyrouth fantôme

De Ghassan Salhab - 1998

Avec Rabih Mroueh

Critique publiée dans le N° 440 des Inrockuptibles dans la rubrique Film télé

Créé le 01 janvier 1998 - par **Philippe Azoury**

BEYROUTH FANTÔME

de Ghassan Salhab, avec Darina Al Joundi, Rabih Mroueh, Carol Aboud (1998, F, 116 mn)

Loin de toute tentation d'oubli, le superbe *Beyrouth fantôme* préfère raviver les plaies de la guerre du Liban.

Près de dix-sept ans de guerre civile (de 1975 à 1991), de menaces quotidiennes, ont transformé la psyché de Beyrouth en fantôme. Hors de question pour Ghassan Salhab de jouer aux innocents les mains pleines. *Beyrouth fantôme* plonge où nul au Liban n'avait osé encore remettre les pieds : dans ce marécage confus, blessé et parfois nauséabond d'une guerre longue, interminable, interminée, qu'aucun Libanais n'estime réellement achevée. Une façon cinématographique d'ausculter ce que l'on nomme plus généralement la "confusion libanaise". Son *Beyrouth fantôme* revient donc sur ce que le Liban avait préféré effacer de sa mémoire. Question de survie. Mais il a l'intelligence de le faire sans porter de jugement moralisateur, sans ériger de martyrs. Le faire juste au travers d'un corps paumé et presque drôle, celui d'un type en perte d'espace et de reconnaissance, continuellement absent et muet comme une tombe : un type qui a disparu dix ans, un militant de gauche que sa sœur et ses amis tenaient pour mort, glorieux combattant, martyr de la cause, idole, et qui a le mauvais goût de réapparaître comme une fleur au crépuscule des années 80, au moment où la guerre a fini par user les patiences comme les idéologies. Retour décalé, retrouvailles coincées. C'est la scène la plus symbolique du film que celle de ce retour "à la manque" : alors qu'une de ces nombreuses coupures d'électricité qui saisissent la ville à tout moment vient de bloquer l'ascenseur entre l'étage des morts et celui des vivants, Khalil est là, aussi raide qu'à son habitude, essayant de s'extirper de cet entre-deux pour retrouver sa place parmi les siens.

A LIRE ÉGALEMENT SUR GHASSAN SALHAB

ARTICLES

[Proche Oriental - Ghassan Salhab](#) - 12 février 2003

Quand on écrit que Ghassan Salhab est un cinéaste arabe, on a tout dit et rien dit. Tout dit, parce qu'il est patent que Salhab...

CRITIQUES

[Terra incognita](#) / 2002

Dans une ville marquée par la guerre, écartelée entre un passé qui ne passe pas et un futur incertain, portrait d'une jeunesse...

[Terra Incognita](#) / 2002

Terra incognita se coltine la réalité concrète du Beyrouth contemporain, fascinante cité balafrée de partout, où coexistent les...

[Beyrouth fantôme](#) / 1998

Loin de toute tentation d'oubli, le superbe Beyrouth fantôme préfère raviver les plaies de la guerre du Liban. Son réalisateur,...

[Beyrouth fantôme](#) / 1998

BEYROUTH FANTÔMEde Ghassan Salhab, avec Darina Al Joundi, Rabih Mroueh, Carol Aboud (1998, F, 116 mn)Loin de toute tentation...